

S'ÉVANOUIR, S'ENFUIR, SE MÉFIER... ... UNE DIATHÈSE MOYENNE ?

1. INTRODUCTION (Benveniste 1966)

Au lieu d'une opposition entre actif et passif, nous avons, en indo-européen historique, une triple division : actif – moyen – passif. En fait, une forme verbale active s'oppose d'abord à une forme moyenne, puis à une forme passive. Dans ces deux types d'opposition, nous avons affaire à des catégories différentes, et même le terme qui leur est commun, celui d'« actif », ne peut avoir, opposé au « moyen », le même sens que s'il est opposé au passif. Le contraste qui nous est familier, de l'actif et du passif, peut se figurer, assez grossièrement, comme celui de l'action agie et de l'action subie.

On doit se contenter d'une formule assez vague, qu'on retrouve à peu près identique chez tous les comparatistes : le moyen indiquerait seulement une certaine relation de l'action avec le sujet, ou un « intérêt » du sujet dans l'action.

On dispose, malgré tout, d'un certain nombre de faits sûrs, grâce à la comparaison. Nous allons énumérer brièvement les principaux verbes représentés dans chacune des deux classes (active et moyenne).

(1) Sont seulement actifs (en sanskrit) :

asti	« être »
gachati	« aller »
jīvati	« vivre »
sravati	« couler »
sarpati	« ramper »
bhujati	« plier »
vāti	« souffler (en parlant du vent) »
atti	« manger »
pibati	« boire »
dadāti	« donner »

(2) Sont seulement moyens (en sanskrit) :

mriyate	« mourir »
sacate	« suivre, épouser un mouvement »
patyate	« être maître »
śete	« être couché »
āste	« être assis »
nasate	« revenir à un état familier »
bhūñkte	« jouir, avoir profit »
manyate	« éprouver une agitation mentale »
vardhate	« croître »
cyavate	« s'ébranler »
prathate	« s'élargir »

A partir de ces exemples, nous pouvons faire une distinction portant sur la relation entre le sujet et le procès. Dans l'actif, les verbes dénotent un procès qui s'accomplit à partir du sujet et hors de lui. Dans le moyen, le verbe indique un procès dont le sujet est le siège, le sujet est interne au procès.

Dans le moyen, le sujet est le lieu du procès, même si ce procès, comme c'est le cas pour *bhūñkte* « jouir, avoir profit », demande un objet ; le sujet est centre en même temps qu'acteur du procès ; il accomplit quelque chose qui s'accomplit en lui, « naître, dormir, gésir, imaginer, croître etc. ». Il est bien intérieur au procès dont il est l'agent.

Dès lors, supposons qu'un verbe typiquement moyen soit doté secondairement d'une forme active :

- (3) grec
 χοιμάται « il dort »
 χοιμά « il endort (quelqu'un) »
- sanskrit
 vardhate « il croît »
 vardhati « il accroît (quelque chose) »

Le sujet, posé hors du procès, le commande désormais comme acteur, et le procès, au lieu d'avoir le sujet pour siège, doit prendre un objet pour fin :

- (4) έλπομαι « j'espère »
 έλπω « je produis espoir (chez un autre) »
- όρχέομαι « je danse »
 όρχέω « je fais danser (un autre) »

Passons maintenant aux verbes à double diathèse. Cette fois, c'est par les formes du même verbe et dans la même expression sémantique que le contraste actif/ moyen s'établit. L'actif alors n'est plus seulement l'absence du moyen, c'est bien un actif, une production d'acte, révélant plus clairement encore la position *extérieure* du sujet relativement au procès ; et le moyen servira à définir le sujet comme *intérieur* au procès :

- (5) δώρα φέρει « il porte des dons »
 δώρα φέρεται « il porte des dons qui l'impliquent lui-même (= il emporte les dons qu'il a reçus) »
- νόμους τιθέναι « poser des lois »
 νόμους τιθέσθαι « poser des lois en s'y incluant (= se donner des lois) »
- λύει τον ίππον « il détache le cheval »
 λύεται τον ίππον « il détache le cheval en s'affectant par là même (d'où il ressort que le cheval est le sien) »
- πόλεμον ποιεί « il produit la guerre (= il en donne l'occasion ou le signal) »
 πόλεμον ποιείται « il fait la guerre où il y prend part »

Les fonctions sémantiques qui sont dévolues à la désinence (dont la diathèse) indiquent le rapport du sujet au procès, alors que les variations modales et temporelles propres au thème affectent la représentation même du procès, indépendamment de la situation du sujet.

2. GRAMMAIRE GRECQUE (Dain, Foucault et Poulain 1973)

La conjugaison grecque comporte trois voix : la voix active indique que le sujet fait telle action ou éprouve tel état ; la voix passive indique que le sujet subit l'action ; la voix moyenne indique que le sujet est particulièrement intéressé à l'action.

Le passif, qui s'est différencié à partir du moyen, n'a de désinences propres qu'au futur et à l'aoriste.

La voix moyenne indique que l'action s'exerce dans la sphère du sujet ou qu'il y prend un intérêt particulier.

2.1. Le plus souvent, le moyen exprime une action que le sujet fait pour soi, dans son intérêt.

- | | | |
|-----|------------------------|---|
| (6) | Φέρονται οίκοθεν άρτον | <i>Ils apportent du pain chez eux (pour leur propre usage).</i> |
| | Χιτώνα έποίησάμην | <i>Je me suis fait une tunique.</i> |

On opposera l'emploi actif et l'emploi moyen des verbes suivants :

- | | | |
|-----|-----------------|------------------------------------|
| (7) | αίρειν | « prendre » |
| | αίρεισθαι | « choisir » |
| | πέμπω | « envoyer » - |
| | μεταπέμπομαι | « faire venir près de soi » |
| | φυλάττω | « garder » |
| | φυλάττομαι | « prendre garde à » |
| | άμύνω | « écarter, secourir » |
| | άμύνομαι | « se défendre, se venger » |
| | παρασκευάζω | « préparer (pour autrui) » |
| | παρασκευάζομαι | « préparer (pour son usage) » |
| | πορξίζω | « procurer » |
| | πορξίζομαι | « se procurer » |
| | παύω | « faire cesser, interrompre » |
| | παύομαι | « cesser, interrompre son action » |
| | νόμους τιθέναι | « imposer des lois » |
| | νόμους τίθεσθαι | « se donner des lois » |

2.2. Le moyen indique aussi une action que le sujet fait sur soi, sur un objet qui est à lui.

- | | | |
|-----|--------------------|------------------------------|
| (8) | Τό ξιφος ἐσπάσατο | <i>Il tira son épée.</i> |
| | Λούομαι τούς πόδας | <i>Je me lave les pieds.</i> |
| | Ἐνδύομαι | <i>Je m'habille.</i> |
| | Στεφανοῦμαι | <i>Je me couronne.</i> |
| | Ὀπλιζομαι | <i>Je revêts mes armes.</i> |

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Κῦρος ἐπαίσατο τόν μηρόν
A cette nouvelle Cyrus se frappa la cuisse.

On opposera l'emploi actif et l'emploi moyen des verbes suivants :

- | | | |
|-----|--------------|------------------------------------|
| (9) | ἀποδίδωμι | « je vends (le bien d'autrui) » |
| | ἀποδίδομαι | « je vends (mon propre bien) » |
| | ἀποφαίνω | « je montre (un objet) » |
| | ἀποφαίνομαι | « j'expose (mon opinion) » |
| | ἐπαγγέλλω | « j'annonce (une nouvelle) » |
| | ἐπαγγέλλομαι | « je fais parade (de ma science) » |

2.3. Le moyen indique encore une action que le sujet fait lui-même, de lui-même, en s'y engageant personnellement.

- (10) Οὐκ ἐγὼγ' ἐπολιτευόμην πῶ τότε
A cette époque, je ne prenais pas encore une part personnelle aux affaires.

Τρία τάλαντα σφεάλοντο αὐτοῖς
Ils leur versèrent une contribution personnelle de trois talents.

- | | | |
|------|----------------------|--------------------------|
| (11) | ποιεῖσθαι ἀπόκρισιν | « faire une réponse » |
| | ποιεῖσθαι ἐπιμέλειαν | « s'occuper de » |
| | λόγους ποιεῖσθαι | « s'entretenir » |
| | ὀργήν ποιεῖσθαι | « s'irriter » |
| | πόλεμον ποιεῖσθαι | « faire la guerre » |
| | (πόλεμον ποιεῖν) | « provoquer une guerre » |

3. LES DÉPONENTS LATINS

3.1. « Le moyen exprime une action que le sujet fait pour soi, dans son intérêt »

3.1.1. Activité plus ou moins concrète (exemples (12))

- amplector : entourer de ses bras, embrasser, entourer (de prévenances), choyer, accueillir avec empressement, enfermer, comprendre, étendre sa possession sur
- amplexor : embrasser, serrer dans ses bras, s'attacher (à qqch), aimer, cajoler (qqn)

<u>fruo</u> :	avoir jouissance de (terme juridique), faire usage de, jouir de (+ abl.), goûter - <u>aliquo frui</u> : jouir de la présence de qqn - <u>aliqua re frui</u> : jouir des biens de qqn
<u>liceo</u> :	se porter acquéreur, offrir un prix
<u>ligno</u> :	s'approvisionner en bois
<u>nancio</u> :	obtenir
<u>pisco</u> :	pêcher
<u>potio</u> :	s'approprier, prendre en son pouvoir, se rendre maître de, conquérir (+ gén. ou abl.), être en possession de, être maître de - <u>potiti rerum</u> : s'emparer du pouvoir, être maître du pouvoir - <u>potior urbe</u> : je m'empare de la ville
<u>praedo</u> :	faire du butin, piller, se livrer au pillage
<u>stipulo</u> :	faire prendre un engagement ferme à un débiteur, stipuler
<u>veno</u> :	chasser
<u>uto</u> :	se servir de, faire usage de, employer, jouir de, profiter de, recourir à ; emprunter, avoir l'usufruit de ; être en rapport avec, être en contact avec ; pratiquer, faire preuve de

3.1.2. « Activité par les sens » (exemples (13))

<u>odoro</u> :	prendre le vent, flairer, sentir
<u>scro</u> :	faire les poches, fouiller, explorer, rechercher
<u>speculo</u> :	guetter, épier, observer, espionner, surveiller, être en observation, voir
<u>tu(e)o</u> :	protéger ; regarder, avoir les yeux sur, regarder fixement, regarder (avec attention, longuement), observer ; garder, défendre, protéger contre (ad ou adversus + acc., ou ab et abl.), maintenir, entretenir, prendre soin de ; pratiquer avec soin, administrer, commander (une aile, le centre d'une armée)
<u>aedituo</u> :	être gardien de temple

3.2. « Le moyen indique une action que le sujet fait *sur soi, sur un objet qui est à lui* »

3.2.1. Etat concret/ abstrait propre au sujet (avoir l'état de, prendre l'état de, faire comme, faire le, vivre en/ dans...) (exemples (14))

<u>aemulo</u> :	rivaliser avec, chercher à égaler (qqn, qqch), être jaloux (de qqn), imiter
-----------------	---

<u>interpretor</u> :	s'entremettre ; expliquer, traduire, interpréter, juger, comprendre
<u>latrocinor</u> :	être mercenaire ; faire du brigandage
<u>luxor</u> :	vivre dans la débauche
<u>philosophor</u> :	faire le raisonneur, philosopher
<u>poetor</u> :	se sentir poète, faire des vers
<u>quadruplor</u> :	faire le délateur

3.2.2. Procès interne au sujet (exemples (15))

<u>meditor</u> :	s'appliquer à, étudier, méditer, réfléchir à, penser à, préparer, s'exercer à
<u>morior</u> :	mourir
<u>nascor</u> :	naître, prendre son origine, provenir
<u>praestolor</u> :	attendre ; être à la disposition de, attendre (qqn)

3.3. « Le moyen indique une action que le sujet fait lui-même, de lui-même, en s'y engageant personnellement »

3.3.1. Activité concrète provenant de l'initiative, de la volonté du sujet (vs. imposée par autrui) (exemples (16))

<u>apiscor</u> :	atteindre, poursuivre (avec effort, avec zèle), atteindre, saisir, obtenir, gagner
<u>fungor</u> :	s'acquitter de (appartient au vocabulaire politique), s'acquitter de (+ abl.), accomplir, remplir, endurer ; consommer, achever (+ abl.)
<u>luctor</u> :	lutter (contre qqn), combattre, se mesurer (avec qqn), faire des efforts
<u>molior</u> :	s'ébranler, peiner ; ébranler, accomplir avec peine
<u>velitor</u> :	se disputer, escarmoucher (1) : engager le combat, escarmoucher, se quereller, menacer (2) : caboter (< velum : voile) [sujet non humain]
<u>conor</u> :	se préparer à, entreprendre
<u>moderor</u> :	modérer, régler, tenir dans la mesure, être maître de, imposer une limite, contenir, maîtriser + dat., régler, diriger, réprimer les excès de, modérer
<u>conor</u> :	se préparer à, entreprendre
<u>moror</u> :	être en retard, retarder, s'attarder, s'arrêter, rester, suspendre, arrêter

nitor : s'appuyer ; s'appuyer fortement sur (+ abl. ou in et abl.) ; faire effort, s'efforcer de

- nitor hasta : je m'appuie sur ma lance
- niti + inf. : s'efforcer de
- niti ut : s'efforcer de
- niti ne : s'efforcer d'empêcher que
- niti + prop. inf. : s'efforcer de démontrer que
- alicujus consilio niti : s'appuyer sur les conseils de qqn
- summa ope niti : faire les plus grands efforts
- homines nituntur ne vitam silentio transeant : les hommes s'efforcent de ne pas passer leur vie dans l'obscurité

opitulator : aider, porter secours à

periclitator : faire l'expérience ; risquer ; être en danger, essayer, tenter, éprouver ; mettre à l'épreuve ; risquer

solor : réconforter, fortifier, consoler, adoucir, soulager

3.3.2. **Activité concrète provenant de l'initiative, de la volonté du sujet (vs. imposée par autrui)... déplacement (exemples (17))**

gradior : marcher, s'avancer, aller, parcourir

grassor : marcher, rôder, vagabonder, s'avancer ; attaquer, ravager, piller

labor : glisser, s'affaisser (poétique), trébucher, chanceler, tomber, s'en aller, se tromper

orior : se lever, naître, s'élever, se lever (astres) ; commencer

palor : se disperser, errer çà et là

palitor : vagabonder

proficiscor : partir, se mettre en route, s'en aller, venir de, émaner de, commencer par, en venir à

sector : suivre assidûment, suivre partout, escorter, fréquenter, poursuivre, courir après

sequor : suivre, accompagner, se conformer à, s'incliner devant ; poursuivre, donner la chasse ; courir après (qqch), rechercher (un but), viser à ; s'attacher à (qqn), adopter ses idées, son parti ; être guidé par ; suivre sans résistance, venir facilement, obéir, s'abandonner à ; succéder, résulter, s'ensuivre (+ prop. inf., ou ut et subj.), échoir, tomber en partage.

vagor : aller à l'aventure, errer, se répandre en tous sens, flotter

3.4. Emotion, sentiment, sensation, opinion, état d'esprit d'origine interne au sujet**3.4.1. Ressentis (exemples (18))**

<u>irascor</u> :	se mettre en colère (contre qqn ; contre qqch), s'emporter
<u>laetor</u> :	se réjouir, éprouver de la joie, trouver plaisir à, s'acclimater
<u>lamentor</u> :	se lamenter, pleurer, gémir, se plaindre, se lamenter sur, déplorer
<u>ludificor</u> :	se moquer de, berner, se jouer de, se moquer de, esquiver, éluder
<u>mentior</u> :	mentir, dire mensongèrement, tromper, se tromper, feindre, imiter, contrefaire, promettre faussement
<u>miror</u> :	s'émerveiller ; s'étonner, être surpris, voir avec étonnement, admirer
<u>miseror</u> :	plaindre, avoir pitié de, déplorer, gémir sur, compatir, s'apitoyer
<u>opinor</u> :	penser, avoir une opinion, supposer, croire (+ prop. inf. : que)
<u>pator</u> :	souffrir, subir, supporter, endurer, se résigner à ; permettre, admettre, laisser (+ prop. inf.), subir, être victime
<u>testor</u> :	prendre à témoin, déclarer devant témoins ; être témoin, témoigner, attester, prendre qqn à témoin, tester (faire son testament)
<u>verecundor</u> :	marquer de la réserve ; avoir honte
<u>vereor</u> :	éprouver une crainte respectueuse, craindre, révéler, respecter
<u>vitulor</u> :	exulter, être transporté de joie, se réjouir beaucoup

3.4.2. Exprimés par la voix... (exemples (19))

<u>adsentor</u> :	approuver qqn ; flatter
<u>gratulor</u> :	rendre grâce, remercier, féliciter, complimenter, se réjouir, se féliciter
<u>hortor</u> :	encourager, exhorter à, engager à, pousser à animer, stimuler, conseiller, haranguer
<u>honor</u> :	commander
<u>infitior</u> :	nier, contester
<u>minor</u> :	lancer des menaces, menacer
<u>criminator</u> :	accuser
<u>ominor</u> :	prononcer une parole prémonitoire
<u>ruminor</u> :	raconter

vaticinor : prophétiser, enseigner comme un homme inspiré, parler au nom des dieux, être en délire

4. LE MOYEN EN SERBO-CROATE

Avec le morphème SE se forment les verbes « réfléchis » qui servent à divers usages, et qui sont d'emploi courant.

La valeur est souvent la valeur « réfléchie » proprement dite : en regard de *ùbiti* « tuer », *ùbiti se* signifie « se tuer, se suicider ». Le morphème SE se prête à exprimer la réciprocité : *srētnū se* « ils se rencontrent ».

Il sert à indiquer une action sous forme passive, quand il n'y a pas lieu d'insister sur le sujet, ou que le sujet est indéfini : *vino se pijē* « on boit le vin » ; *gòvori se* « on dit ».

4.1. Verbes intransitifs en français, verbe + se en serbo-croate

Certains verbes français présentés dans un *sens intransitif* doivent se traduire en serbo-croate sous la forme *verbe + se*.

4.1.1. **Activité plus ou moins concrète dirigée vers soi, à son profit**

(20)	<i>marchander</i>	<i>cenkati se</i>
	<i>gagner (qqch), attraper (qqch)</i>	<i>dokopati se</i>
	<i>acquérir, obtenir</i>	<i>domoći se</i>
	<i>jouer aux cartes</i>	<i>kartati se</i>
	<i>parier</i>	<i>kladiti se</i>
	<i>saisir</i>	<i>mašiti se</i>

4.1.2. **Etat concret/ abstrait propre au sujet**

(21)	<i>mener la vie de garçon</i>	<i>bećariti se</i>
	<i>(faire le célibataire)</i>	
	<i>faire l'imbécile</i>	<i>benaviti se</i>

4.1.3. **Procès interne au sujet**

(22)	<i>réfléchir, méditer</i>	<i>domišljati se</i>
	<i>plaisanter, rigoler</i>	<i>šaliti se</i>
	<i>cesser (de), renoncer (à)</i>	<i>manuti se</i>
	<i>bouder</i>	<i>mrgoditi se</i>
	<i>engraisser</i>	<i>nagojiti se</i>
	<i>vaciller, chanceler ; hésiter</i>	<i>kolebati se</i>
	<i>le projet a avorté</i>	<i>izaloviti se</i>

4.1.4. **Emotion, sentiment, sensation, opinion**

(23)	<i>appréhender (avoir peur de qqch)</i>	<i>bojati se</i>
	<i>regarder de travers</i>	<i>bećiti se</i>
	<i>rire, ricaner</i>	<i>ceriti se</i>
	<i>rire aux éclats</i>	<i>kikotati se</i>
	<i>être pétrifié</i>	<i>kamenuti se</i>
	<i>être avide de</i>	<i>lakomiti se</i>
	<i>avoir honte</i>	<i>stídeti se</i>

5. LES SE + VERBES DU FRANÇAIS

5.1. Activité plus ou moins concrète dirigée vers soi, à son profit

- (30) *s'*arroger *s'attribuer indûment*
*s'*emparer *prendre violemment possession de*

5.2. Etat concret/ abstrait propre au sujet

- (31) *se* dévergondier *vivre dans l'inconduite, mener une vie dissolue*

5.3. Procès interne au sujet

- (32) *se* déballonner *renoncer à qqch par manque de courage*
se déjuger *revenir sur un jugement, une opinion*
*s'*esclaffer *rire bruyamment*
*s'*évanouir *perdre connaissance, défaillir*
se grumeler *se mettre en grumeaux*

5.4. Emotion, sentiment, sensation, opinion

- (33) *se* biler *s'inquiéter*
*s'*écrier *pousser spontanément des cris sous l'effet d'une émotion*
*s'*enticher *s'amouracher de*
se méfier *manquer de confiance, être soupçonneux*

5.5. Activité provenant de l'initiative, de la volonté du sujet

- (34) *s'*enfuir *s'en aller à la hâte*
*s'*envoler *prendre son vol ; décoller*
*s'*entremettre *intervenir activement dans une affaire qui met en relation plusieurs personnes*
*s'*efforcer *faire tous ses efforts pour atteindre un objectif*
*s'*évanouir *disparaître*
se méfier *se tenir sur ses gardes*

6. CONCLUSION

Les SE-verbos du français ont une sémantique particulière qui nous fait penser à la diathèse moyenne présente dans les langues Indo-Européennes et en grec. Ces différentes interprétations :

- procès tourné vers le sujet
- procès interne au sujet
- procès initié par le sujet

nous font penser à une des nombreuses définitions de la diathèse (Flobert 1990). « La diathèse concerne la face signifiée, la fonction, et désigne le rapport qui s'établit entre le procès verbal et le sujet grammatical selon que celui-ci est la source, le centre ou la cible du procès. »

- procès tourné vers le sujet => sujet = cible du procès (POUR SOI)
- procès interne au sujet => sujet = centre du procès (EN SOI)
- procès initié par le sujet => sujet = source du procès (PAR SOI)

Le morphème SE repose sur un thème **swe-* désignant l'individu *en soi* ou ce qui existe *en propre* pour quelqu'un. On pourrait imaginer que SE est, dans certains cas, un préverbe glosé par : *pour soi, en soi ou par soi* ???

Bibliographie

- BENVENISTE, E. (1966) : *Problèmes de linguistique générale*, T. II. Paris : Gallimard.
- BRANDT, G. (1944) : *La concurrence entre 'soi' et 'lui, eux, elle(s)'*. Etudes romanes de Lund VIII.
- DAIN, A., FOUCAULT, J. –A et P. POULAIN (1973) : *Grammaire Grecque* (de E. Ragon). Ed. J. de Gigord.
- ERNOUT, A. et F. THOMAS (2002) : *Syntaxe latine*. Klincksieck.
- FLOBERT, P. (1975) : *Les verbes déponents latins des origines à Charlemagne*. Paris.
- FLOBERT, P. (1990) : « Sur la validité des catégories de voix et de diathèse en latin », *La validité des catégories attachées au verbe*. Lingua Latina. Paris.
- MEILLET, A. et A. VAILLANT (1980) : *Grammaire de la langue serbo-croate*. Champion. Paris.

TLFI

Le petit Larousse 2005

Dictionnaire français-serbo-croate.